

# Le Journal du Dimanche

Dimanche 29 Décembre 2019

## Monsieur Le Maire, les petites entreprises vont mourir

Par Marc Sanchez, secrétaire général du SDI\*

### MONSIEUR LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES,

Nous allons mourir et nous le savons. Nous allons mourir en tant qu'entrepreneurs car il est impossible de faire prospérer une affaire avec seulement des charges, des taxes et des intérêts à payer.

Nous allons mourir et vous le savez. Nous allons mourir parce qu'en tant que très petites entreprises nous sommes presque invisibles. Mais notre mort créera un grand vide, puisque disparaîtront alors près de 98 % des entreprises françaises... Cela doit bien représenter quelque chose pour un gouvernement si entrepreneurial ?

Avez-vous entendu les cris d'alarme et les constats de désolation qui chaque jour font la une des médias ? Pendant treize mois, les consommateurs ont été repoussés hors des centres-villes. Pendant deux mois de décembre consécutifs, ils ont été empêchés de circuler. Or les fêtes de fin d'année représentent traditionnellement un pic d'activité crucial : les professionnels du jouet y réalisent près de 30 % de leur chiffre d'affaires annuel ; les boulangers-pâtisseries, 23 % ; les poissonniers et cavistes, 14 % ; les libraires, parfumeurs et bijoutiers, 16 %...

Aujourd'hui, 63 % des commerçants et artisans de proximité s'inquiètent pour la survie de leur outil de travail dans les semaines à venir.

Tout ce qui pouvait être fait en interne (baisse de la rémunération du chef d'entreprise, apport de fonds personnels, négociations de délais de paie-

**« Les commerces et l'artisanat de proximité ont besoin d'un vrai plan Marshall »**

ment avec les fournisseurs, abandon de nouvelles embauches, non-renouvellement de CDD...) a déjà été réalisé, au prix de lourds sacrifices, pour tenir jusqu'à ce mois de décembre 2019. Mais après ? Mais demain ?

Les établissements bancaires ne viendront pas au secours de nos TPE fragilisées, sinon éventuellement,

pour les plus « chanceux », sous forme de découverts accompagnés de frais et d'agios démesurés. Ce qui ne fera que les enfoncer un peu plus.

Le Premier ministre a souligné l'attention portée par son gouvernement au sort des entreprises commerciales et artisanales de proximité. Or, monsieur le ministre, l'attention n'est plus de mise, il nous faut aujourd'hui de l'action.

Il est temps de mettre en place un vrai plan Marshall pour les entreprises commerciales et artisanales de proximité, qui se matérialiserait par le déblocage d'un fonds d'indemnisation national d'urgence. Celui-ci, que nous évaluons à 600 millions d'euros, viendrait compenser les pertes désormais irréversibles liées aux mouvements sociaux de l'année 2019.

Monsieur le ministre, sauvez-nous. Offrez-nous de l'air : cet oxygène vital nous permettra de reprendre des forces. Alors, nous, qui constituons le tissu économique de notre pays et son premier recruteur, pourrions dynamiser les centres-villes, rendre leur attractivité aux communes, créer du lien social et surtout créer des emplois. ●

\* Syndicat des indépendants, organisation patronale des TPE (très petites entreprises)